Kim Levin, *Elsewhere: The Tainted Garden and Other Essays on Art, Life, and the Anthropocene: 1991-2017*

Jean-Marc Poinso

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/75943>

DOI : 10.4000/critiquedart.75943

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « Kim Levin, *Elsewhere: The Tainted Garden and Other Essays on Art, Life, and the Anthropocene: 1991-2017* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 08 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/75943> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.75943>

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2021.

EN

Kim Levin, *Elsewhere: The Tainted Garden and Other Essays on Art, Life, and the Anthropocene: 1991-2017*

Jean-Marc Poinso

- ¹ Critique indépendante et curatrice, Kim Levin a réuni ses textes écrits de 1991 à 2017 sous le titre que l'on pourrait traduire par « Ailleurs : le jardin infesté, et autres essais sur l'art, la vie et l'Anthropocène ». Contributrice régulière à *Village Voice* et à *Artnews*, elle a choisi de présenter sa sélection de textes par ordre chronologique d'écriture, tenant ainsi une chronique qui articule choix critiques (en tant que curatrice) et inscriptions dans le récit du temps présent d'un monde marqué par le sida, la démocratie menacée et la sixième extinction des espèces, autant de menaces propres à l'Anthropocène. Elle revendique, pour de tels écrits, non pas le qualificatif de critiques d'art réservé à ses écrits publiés dans *Village Voice*, mais celui d'écrits sur l'art et plus précisément d'écrits d'art. Nombre de ces textes ont été élaborés pour des catalogues d'expositions dont Kim Levin assurait ou non le commissariat en parallèle, de conférences et autres commandes dont la particularité tient au fait qu'ils ont été majoritairement produits pour des publics européens et asiatiques plus que pour ses concitoyens. Le livre s'ouvre sur deux importantes comparaisons. Tout d'abord, Sol LeWitt et Jean Tinguely pour qui « l'idée devient une machine qui fait l'art »¹. Cette formule caractérise aussi bien une pensée systématique et une manière plus anarchique de créer, dans « Art that Makes Itself: An Essay on Sol LeWitt and Jean Tinguely (1991) » (p. 7-21). Puis, Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol dont la collaboration semble relever d'un paradoxe comparable (« Basquiat & Warhol: Samo and Andy [1991] », p. 23-39). Parmi les questions qui interrogent Kim Levin, signalons celle sur l'Orientalisme (celui de l'Extrême-Orient : Chine, Japon, Corée) tel que pratiqué encore sous une forme ancienne par les installations luminocinétiques de Jon Kessler (1994), aussitôt suivie de « Gesture Performance Behavior Attitude: Asian Influence on Contemporary Art in the United States (1995) » (p. 103-111). Cette conférence fut écrite à l'occasion du Congrès de l'AICA à Macao, dans laquelle elle démontre la difficulté de l'Occident à admettre l'influence orientale à propos de John Cage, de la Zero society et

du groupe Gutai. On retrouve son argumentaire comparatif quand elle aborde le duo Samo et Andy, ou l'opposition de l'Orientalisme d'hier et d'aujourd'hui avec sa fascination pour la figure du chiasme, qu'illustre cette citation de Marcel Duchamp de sa définition du coefficient d'art : « [the difference] between the unexpressed but intended and the unintentionally expressed » que Kim Levin reprend en conclusion du discours d'ouverture donné le 11 juillet 2012 au Congrès de l'AICA à Zurich)². Mesurer le coefficient artistique dans une production d'art semble être la position commune adoptée dans une grande partie des composantes de son recueil par Kim Levin. Elle prévaut en fait à une prise de distance avec une approche historienne.

NOTES

1. Levin, Kim. Elsewhere: The Tainted Garden and Other Essays on Art, Life, and the Anthropocene: 1991-2017, Saint Petersburg : BookLocker, 2020, p. 8 [« The idea becomes a machine that makes the art »].
2. « Talking Trash : Byproducts from the Disposable century [2012] », *ibid.*, p. 298 [« [la différence] entre 'ce qui est inexprimé mais était projeté' et 'ce qui est exprimé inintentionnellement' »]